

## **KuBus 60 - Sur la voie du sport de haut niveau**

### **00'00" Musique et son original animateur de radio**

"A la patinoire de Francfort, Hans Zach lève les bras au ciel en signe de victoire. Tous se dirigent vers le gardien de but. Cologne gagne en extérieur, engrange trois points."

### **00'11" Musique et son original animateur de radio**

"Hanna, Hanna, va la chercher, cette médaille ! Fais bouger les foules ! C'est ta médaille – la médaille d'or pour Hanna Stockbauer."

### **00'22"**

Nombre de jeunes talents poursuivent un rêve:

Ils veulent devenir sportifs de haut niveau, que ce soit en professionnels au sein de la ligue allemande de hockey sur glace ou en tant qu'athlètes en natation. Il y a pourtant un monde entre les rêves et la réalité. Peu de sportifs pressentis pour assurer la relève parviennent au niveau de la compétition.

### **00'41"**

Florian et Patricia voient leurs objectifs se rapprocher. Ils habitent depuis deux mois, en même temps que quinze autres athlètes, à l'internat de l'école de sports de Cologne.

### **00'53"**

"Mon rêve est de devenir joueur professionnel de hockey sur glace."

### **00'59"**

Patricia, 15 ans elle aussi, rêve de récolter des médailles en natation.

### **01'04" Son original, Patricia Plev, Nageuse e formation**

"Mon objectif est d'être dans les trois premières des championnats d'Allemagne et de me qualifier pour les jeux olympiques."

### **01'09"**

A l'internat, les talents prometteurs sont encouragés avec doigté. Le concept global prévoit de réussir à concilier sans dégâts la formation scolaire et la carrière sportive. A Cologne aussi, les places sont réservées aux meilleurs. Les associations sportives des Länder

choisissent parmi les plus talentueux des sportifs allemands. Cet organisme est soutenu financièrement par les grandes associations sportives. Les parents des jeunes sélectionnés sont toutefois tenus de contribuer, à raison de 500,00 Euro par mois, à la carrière de leurs enfants.

**01'42" Son original, Frauke Wulf, Directrice de l'internat de l'école de sports de Cologne**

"Il est en général difficile pour les jeunes adultes qui ont choisi le sport de compétition de concilier scolarité et sport. Notre but est de les aider en centralisant ici ces deux pôles d'activité."

**01'55"**

Celui ou celle qui opte pour le sport de compétition doit être prêt à se plier à beaucoup de contraintes.

Au programme d'entraînement pour la natation, on ne trouvera ni petit déjeuner ni grasse matinée. A cinq heures du matin, Patricia est déjà en route pour la piscine.

**02'13"**

Les champions de demain doivent faire face dès leur prime jeunesse à d'énormes pressions psychiques et physiques.

**02'21" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Je suis plutôt épuisée, tout me fait mal. Il est 4 heures ½ du matin et si on s'est couché tard la veille, c'est quand même fatigant."

**02'30" Son original, Prof. Dr. W. Tokarski, Sociologue spécialisé dans le sport**

"Notre société d'aujourd'hui est très portée vers les sports de loisirs, simplement pour se détendre. C'est pourquoi beaucoup de jeunes reculent devant le travail acharné et les sacrifices incontournables, surtout au niveau des loisirs, qui font des sportifs de haut niveau."

**02'50" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Je dois aller en classe jusqu'à 14 heures. Après, à 17 heures, entraînement. Ce sera un peu dur aujourd'hui."

**03'00" Son original, Prof. Dr. W. Tokarski, Sociologue spécialisé dans le sport**

"Nous savons, et n'importe quel psychologue vous le confirmera, que nous ne pouvons pas être chaque jour au top niveau ni d'humeur égale. Il ne nous reste donc qu'à nous dépasser, à aller au-delà de nos forces pour fournir les mêmes prestations."

**03'17" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Si, faire du sport me plaît mais, bon, quand on doit se lever si tôt le matin, on en arrive à se poser quelques questions. Mais j'aime bien ça quand même."

**03'28"**

Les sportifs de haut niveau s'entraînent beaucoup mais n'apprennent pas grand chose. C'est l'image d'Epinal qui traîne un peu partout. En vérité, il en va tout autrement: ils sont à la fois écoliers et sportifs – et causent souvent bien des soucis à leurs professeurs. Ces derniers doivent faire preuve à la fois de discipline et de doigté, faute de quoi leurs protégés risquent bel et bien de jeter l'éponge avant l'heure.

**04'07" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Je suis pratiquement toujours la première. Après moi arrivent en principe les footballeurs. Trois fois par semaine, je suis la première au petit déjeuner. Mais ce n'est pas si grave!

Ce serait mieux s'il y en avait encore un de mon équipe, qui me tienne compagnie pendant le petit déjeuner puis me soutienne pendant l'entraînement, si tôt le matin."

**04'28"**

Pour les autres pensionnaires, la journée commence aussi.

**04'35"**

Il reste peu de temps à Patricia, se changer, rassembler ses affaires et en route pour l'école.

**04'43"**

Huit heures plus tard. A 14 heures, l'école est finie, Patricia revient à l'internat.

**04'52" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Oui, ici, nous avons notre tableau magnétique. On est tenu de s'y inscrire, chaque fois que nous partons ou rentrons pour que Madame Wulf sache toujours où nous sommes."

**05'00"**

A 100 km de sa maison, de sa famille. Pour Patricia, cela ne pose pas de problème.

**05'07" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Si j'habitais à Engelskirchen, j'aurais encore moins de loisirs. Et je pense utiliser au mieux les deux, trois heures libres que j'ai ici, l'après-midi ou le soir. Je discute avec les autres, travaille un peu à l'ordinateur ou je regarde la télé. Bon, je pense que ça suffit. Je ne sais pas ce que je ferais sans la natation. Je crois que j'aurais trop de loisirs!"

**05'27"**

Patricia partage sa chambre avec Leoni, 13 ans, gymnaste. Dans une école traditionnelle, les dispenses de cours et autre réglementation spéciale pour les contrôles dont bénéficient les sportifs en formation entravent considérablement les relations avec les autres élèves.

**05'40" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Avant, dans mon ancienne école, la jalousie des autres était un vrai problème mais, ici, ce n'est pas comme ça, enfin pas encore. Bon, il y en a toujours qui râlent parce que je suis encore dispensée de cours mais quand même je ne crois pas faire vraiment de jaloux. Je ne peux pas le croire."

**05'59"**

A l'internat, les sportifs bénéficient de cours de rattrapage. Ne pouvant assister régulièrement aux cours pour cause de camps d'entraînement et autres compétitions, les jeunes talents ont forcément des lacunes scolaires qu'ils doivent combler coûte que coûte.

**06'19" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"J'ai déjà remarqué que pour Florian et Thomas, ce n'est pas facile, ils habitent très loin tous les deux. Surtout Florian, il souffre de savoir ses parents si loin. Pour moi, c'est moins dur, je suis à une heure de train de chez moi. Je peux voir mes parents tous les jours si je veux, Florian n'a pas cette chance."

**06'44" Son original, Frauke Wulf, Directrice de l'internat de l'école de sports de Cologne**

"Il est certain que la famille manque à certains des jeunes ici. Cela s'exprime sous forme de crises de cafard, même si tous ne le montrent pas ouvertement. Mais il ne faut pas oublier non plus que la plupart des jeunes pensionnaires ont 15, 16 ans. Ils sont en pleine puberté, à un âge où on se révolte et où on cherche à quitter le nid familial, à devenir autonome. D'un côté, ils sont contents d'avoir quitté la maison familiale, donc ils ne vont pas chercher ici, à l'internat, une mère de rechange!"

**07'16"**

L'après-midi, Patricia est à nouveau à la piscine d'entraînement. Elle veut arriver en tête des championnats de couloirs de nage courts, qui doivent se dérouler prochainement.

**07'27" Son original, Doris Koschig, Coach de natation**

"Je connais Patricia depuis environ quatre ans. Elle a commencé très tôt, on a en fait continué la route ensemble et je peux assurer que, si elle travaille de façon conséquente et qu'aucun contretemps n'intervienne genre maladie ou école, etc., elle a tous les atouts en mains pour réussir. Maintenant, dans quelle mesure elle se hissera ou non au plus haut niveau dépend évidemment de différents facteurs contradictoires, on ne peut pas trop faire de diagnostic. Nous espérons que tout se passera au mieux pour les meilleures prestations."

**07'58"**

Il est indéniable que les jeunes ont l'air d'être épuisés. Après une journée de 16 heures de travail, ils se retrouvent à l'internat, tous plus éreintés les uns que les autres. Mais, pour eux, c'est une journée comme une autre. Extinction des feux à 22 heures.

**08'13" Son original, Prof. Dr. W. Tokarski, Sociologue spécialisé dans le sport**

"Je pense que lorsque les jeunes entrent dans un internat comme celui-ci, ils savent ce qui les attend. Leur degré de résistance aux contraintes est évidemment différent selon chacun, selon le type de personnes qu'ils sont. Des problèmes peuvent surgir dès lors que le développement physique et les exigences de l'entraînement ne vont pas de pair avec l'évolution psychique. Et inversement, lorsque les échecs, ne peuvent être assimilés, qu'ils touchent la scolarité, l'entraînement ou les compétitions. Il n'est alors pas à exclure que, à ce moment-là, toutes les prestations s'en ressentent et que les jeunes concernés souhaitent quitter l'internat."

**08'57"**

Le lendemain matin, huit heures.

La journée de Florian commence par un cours d'anglais. Ce talentueux joueur de hockey sur glace a pu entrer à Cologne grâce à la sélection au niveau régional, en Saxe. Il a dû quitter sa famille pour démarrer sa carrière sportive. Un changement douloureux pour cet adolescent de 15 ans : il ne voit plus que très rarement sa famille et ses amis puisqu'ils sont à Erfurt, à 500 km. de là. Tous manquent beaucoup à Florian mais il s'est malgré tout habitué au changement de cadre. Il s'est même déjà fait des amis.

**09'38"**

Il reste à Florian exactement une heure de loisirs entre les cours, le déjeuner et l'entraînement. Quelques minutes qu'il doit gérer au mieux.

**09'47" Son original, Florian Rodriguez**

"La plupart du temps, j'en profite pour faire les devoirs ou réviser parce que quand je rentre le soir, vers 21 heures, 22 heures, je me couche tout de suite. Sinon, je craquerais."

**10'00"**

En sport, comme dans nombre de domaines où seules comptent les prestations fournies, la barre est placée extrêmement haut. Le Club de Hockey sur glace, *Kölner Haie*, intègre très tôt les jeunes talents à l'association afin de pouvoir, plus tard, en tirer profit. Si Florian veut avoir une chance de s'imposer dans le processus de promotion des jeunes, il doit se battre dur, c'est-à-dire tirer un trait sur beaucoup de choses. Il a toutes les chances de passer professionnel: il doit seulement les utiliser à bon escient.

**10'45" Son original, Rodion Pauels, Entraîneur du Club des "Jung-Haie"**

"Les chances sont là. On le prouve ici aussi, à Cologne, chaque année. Un ou deux y arrivent. Mais il est certain que c'est énormément demander à des jeunes de 15, 16 ans qui jouent maintenant dans la division la plus importante, la division d'élite. On l'appelle la division de la génération montante et certains resteront sur la touche! On peut parler de sélection naturelle!"

**11'05"**

Les jeunes "requins" s'entraînent cinq fois par semaine, sans compter les matchs de divisions le week end.

**11'13" Son original, Florian Rodriguez**

"Je suis de 88, j'ai 15 ans, je suis le plus jeune et c'est très dur. Mais je pense que je peux tenir le coup. Je n'ai pas encore de poste précis, je dois m'imposer dans l'équipe. C'est très difficile."

**11'29"**

Semaine après semaine, Florian donne le maximum. Dans les jeux de divisions, il affronte le numéro 27 avec, à la clé, l'appréciation de son entraîneur.

**11'52" Son original, Reporter**

"Florian: est-ce que cela correspond à ce que tu t'étais imaginé?"

**11'57" Son original, Florian Rodriguez**

"C'était un jeu où beaucoup de buts ont été marqués, pas très beau mais couronné de succès."

**12'01"**

Quelques kilomètres plus loin, Patricia nage pour décrocher la victoire. Elle a 100 mètres dans l'eau glacée devant elle. Sa mère tremble avec elle.

**12'20" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"J'ai été très, très mauvaise."

**12'27" Son original, Patricia Plev, Nageuse en formation**

"Ce n'était pas très bien. Je n'étais pas comme je me l'étais imaginé. Cela aurait pu marcher bien mieux mais, bon, c'est le début de saison."

[www.goethe.de/kubus](http://www.goethe.de/kubus)